

Deux expositions à la rentrée et une comédie musicale en 2005 pour cette artiste marcquoise

## Sabine Charvet : du rêve à la réalité

C'est un besoin d'expression qui amène Sabine Charvet à la peinture. Très jeune, elle s'inscrit à l'école d'art moderne de Paris et elle est prise dans l'engrenage. Elle part aux Etats-Unis où elle découvre la peinture moderne.

Sur un bateau, au large de New York, elle fait la connaissance de la nièce de Marcel Pagnol qui est peintre.

Elle va lui ouvrir les portes du milieu artistique new-yorkais. A la fin des années 60, elle passe quelques années à Londres et rentre en France en 1970. Jusqu'en 1974, date de son mariage, elle va peindre énormément mais jugeant que sa peinture n'est pas bonne, elle jette tout aux encombrants et arrête la peinture. « *J'ai toujours le regret d'avoir détruit mes toiles, parce qu'à l'époque je peignais avec mes tripes* » confie t-elle.

### Retour vers la peinture

Il y a une quinzaine d'année, à Béthune, elle partage la même maison avec Domitille de Pressencé qui travaillait à l'époque sur son personnage de bande dessinée Emilie. Grâce à elle, elle va se remettre à la peinture.

Il y a sept ans, elle arrive dans le Nord et s'installe à Saint-André.

Elle fait sa première expo-

sition à la BSD de Marcq. Elle va ensuite exposer au château de Dampierre, parainée par Roger Freyzin, puis à Cambrai, à Valenciennes et enfin à Marcq.

En parallèle, elle expose en permanence à Paris.

Aujourd'hui, elle vit à Marcq et attend avec impatience d'entrer dans l'atelier qu'elle devrait occuper près de la gare de Saint-André dès la rentrée.

Sa peinture est très influencée par un rêve récurrent qu'elle a fait très longtemps dans sa jeunesse : un petit point devient toupie en tournant sur une musique de Tchaïkovski jusqu'à devenir une belle gitane.

La musique s'intensifie et s'arrête, puis reprend, la danseuse tourne dans l'autre sens, redevient toupie, petit point et disparaît.

### De l'influence d'un rêve

Tous les personnages de ses toiles sont influencés par ce rêve, qui va pouvoir devenir réalité puisqu'une comédie musicale, ayant pour thème la dualité entre la femme et la toupie sera créé fin 2005 à Paris.

Danse, chansons, comédie, peinture composeront ce conte féerique dont l'histoire sera romancée par Pierre Outtrig et la coordination artistique assuré par Anne Benson.

La danseuse est déjà trouvée et la musique, dont le compositeur ne peut pas encore être dévoilé, est en cours d'écriture.

Mais pour Sabine Charvet la peinture reste sa préoccupation première. Actuellement elle prépare deux expositions pour le dernier trimestre 2004.

À Saint-Amand, fin septembre et à l'hôtel de ville d'Haubourdin en novembre, où les poèmes de Pierre Outtrig et les photos et sculptures de Jean-Claude Alavoine y accompagneront ses toiles, dont le thème principal sera la clef de sol.

Serge CARPENTIER

(Correspondant local de presse)



*Tous les personnages des toiles de Sabine Charvet sont influencés par l'un de ses rêves, qui va même prochainement être la trame d'une comédie musicale.*